



## La naissance des bébés jumeaux: Les manœuvres stratégiques de la Russie rendent fou l'OTANistan

« Vous ne croyez pas au principe de sécurité indivisible ? Très bien. Maintenant, nous dictons le rythme de la sécurité ».

Par [Pepe Escobar](#)

Mondialisation.ca, 23 février 2022

[Strategic Culture](#) 22 février 2022

Région : [Asie](#), [L'Europe](#), [Russie et CEI](#)

Thème: [Histoire et Géopolitique](#)

L'histoire enregistrera que la naissance des bébés jumeaux – les Républiques populaires de Donetsk et de Lougansk – quelques heures seulement avant le 22/2/22, a été simultanée à la naissance du véritable monde multipolaire du XXI<sup>e</sup> siècle.

Comme je le souligne dans mes colonnes depuis quelques années, Vladimir Poutine a soigneusement entretenu le Sun Tzu qui est en lui. Et maintenant, tout est révélé au grand jour : « *Que tes plans soient sombres et impénétrables comme la nuit, et quand tu bouges, tombe comme un coup de tonnerre* ».

Le coup de tonnerre était depuis des mois en train d'être méticuleusement poli. Pour paraphraser Lénine, qui a « créé l'Ukraine » (copyright Poutine), nous avons vécu plusieurs décennies dans ces quelques derniers jours. Tout a commencé avec les demandes détaillées de garanties de sécurité envoyées aux Américains, dont Moscou savait qu'elles seraient rejetées. Puis il y a eu la déclaration conjointe Russie-Chine au début des Jeux olympiques d'hiver – qui codifie non seulement le partenariat stratégique mais aussi les principes clés du monde multipolaire.

Le point culminant a été l'étonnant [discours à la nation de Poutine](#), qui a duré près d'une heure, peu après la séance en direct du Conseil de sécurité russe délibérant sur la demande d'indépendance de la RPD et de la RPL (voici une [version condensée](#)).

Quelques heures plus tard, lors d'une réunion d'urgence du Conseil de sécurité de l'ONU, le représentant permanent russe Vasily Nebenzya a expliqué précisément pourquoi la reconnaissance des bébés jumeaux n'entache pas les accords de Minsk.

Les bébés jumeaux ont effectivement déclaré leur indépendance en mai 2014. En 2015, ils ont signé les accords de Minsk en tant que l'une des parties intéressées. Théoriquement, ils pourraient même revenir au sein de l'Ukraine si Kiev décidait un jour de respecter les accords, ce qui n'arrivera jamais car les États-Unis y mettent leur veto depuis 2015. En outre, les habitants du Donbass ne veulent pas être soumis à un régime abritant des néonazis.

Comme l'a souligné Nebenzya, « *je voudrais vous rappeler qu'au moment de la conclusion des accords de Minsk, la RPL et la RPD avaient déjà déclaré leur indépendance. Le fait que la Russie l'ait reconnue aujourd'hui ne change pas la composition des parties aux accords* ».

*de Minsk, puisque la Russie n'en est pas une (...) Une autre chose est que les accords de Minsk ont longtemps été ouvertement sabotés par l'Ukraine sous les auspices de nos collègues occidentaux. Nous voyons maintenant que de nombreux collègues veulent signer que les accords de Minsk sont morts. Mais ce n'est pas le cas (...) Nous sommes toujours ouverts à la diplomatie, mais nous n'avons pas l'intention de permettre un nouveau massacre sanglant dans le Donbass ».*

Et voici l'argument décisif, qui s'adresse directement au soutien impérial au massacre de Russes ethniques dans le Donbass : « *La tâche principale de notre décision [sur la reconnaissance de l'indépendance] était de préserver et de protéger ces vies. C'est plus important que toutes vos menaces ».*

Et voilà : La responsabilité de protéger (R2P), un concept inventé par les Américains pour lancer des guerres, utilisé par la Russie pour en prévenir une.

Cette nullité certifiée, le chancelier allemand Scholz, tournant en dérision la caractérisation par Poutine d'un génocide dans le Donbass comme « risible », a été un facteur décisif dans la naissance des bébés jumeaux. Poutine, dans son discours à la nation, a surtout pris le temps de détailler le massacre d'Odessa : « *Nous ne pouvons que frémir lorsque nous nous souvenons de la situation à Odessa, lorsque des gens ont été brûlés vifs (...) Et les criminels qui ont fait cela, ils n'ont pas été punis (...) Mais nous connaissons leurs noms, et nous ferons tout pour les punir (...) et les traduire en justice ».*

## Et la Chine ?

Géopolitiquement, en termes d'Eurasie, deux énormes questions se posent : le rôle de l'OTSC et la réponse de la Chine.

Si nous examinons l'article 19, chapitre VI, de la [charte de l'OTSC](#), nous apprenons que « *tout État partageant les objectifs et les principes de l'Organisation et étant prêt à assumer les obligations contenues dans cette charte et dans d'autres traités et résolutions internationaux en vigueur dans le cadre de l'Organisation peut devenir membre de l'Organisation ».*

Cela ouvrirait la porte aux bébés jumeaux, dès qu'ils auront achevé toutes les démarches bureaucratiques relatives aux nouvelles nations indépendantes, pour demander l'adhésion à l'OTSC. Incidemment, le secrétaire général de l'OTSC, Pashinian, s'est déjà rendu à Moscou pour en discuter.

La Chine est une problématique bien plus complexe. L'un des principes clés de la politique étrangère de Pékin est la lutte contre le séparatisme, qui fait partie intégrante des fondements de l'OCS. Il est donc impossible que Pékin reconnaisse les bébés jumeaux, ou ce qui constituerait la Novorossiya - oui, Poutine a prononcé le mot magique - avant que Kiev ne se désintègre complètement ou pas, ce qui est une possibilité sérieuse.

Jusqu'à présent, le ministère des Affaires étrangères s'est montré extrêmement prudent. Wang Yi a réitéré « *la position de longue date de la Chine selon laquelle les préoccupations légitimes de tous les pays en matière de sécurité doivent être respectées, et les objectifs et principes de la Charte des Nations unies doivent être maintenus ».*

Plus tard, probablement après des échanges sérieux entre Wang Yi et Lavrov, la Chine pourra toujours trouver une myriade de moyens pour aider officieusement les bébés

jumeaux, notamment en faisant progresser les projets de connectivité et de développement durable liés à la BRI.

Quant à la désintégration de Kiev, elle est directement liée au fait que Moscou exige l'arrêt immédiat de la mini-guerre éclair contre le Donbass, faute de quoi elle en portera l'entière responsabilité. Oui, les piliers du régime seront traqués et punis - avec un éventuel tribunal pour crimes de guerre. Il n'est pas étonnant que toutes sortes de rats oligarchiques/politiques, grands et petits, s'enfuient en courant, vers Lviv, la Pologne et le Royaume-Uni.

## L'effet Munich

L'intervention des douze membres du Conseil de sécurité, combinée à l'adresse de Poutine à la nation, a donné lieu à un drame géopolitique passionnant. Le langage corporel de Poutine et son regard témoignent de l'immense gravité du moment - et tout cela est apparu au grand jour lorsqu'il s'est lancé dans une leçon d'histoire concise couvrant un siècle.

Retenant à peine sa colère face aux innombrables façons dont la Russie a été vilipendée par l'Occident, et ne faisant pas de prisonniers lorsqu'il a évoqué le communisme, il a surtout rendu compte de l'antagonisme insurmontable entre les îles anglo-américaines et le heartland de la civilisation - ou du choc entre les puissances maritimes et les puissances terrestres. Ce classique de l'Eurasie a constitué l'essentiel de son exposé : la reconnaissance des bébés jumeaux a pris moins de trois minutes.

[La conférence sur la sécurité de Munich](#), le week-end dernier, avait rendu tout cela si explicite. Munich, aussi terrifiante qu'elle ait été en termes de congrégation de poulets sans tête se faisant passer pour des aigles, a au moins confirmé que tout est clair.

L'ennemi est la Russie. L'expansion infinie de l'OTAN - jusqu'à l'espace extra-atmosphérique - est dirigée contre la Russie. Et puis nous avons eu droit à un défilé de menaces supplémentaires : pas de désarmement en Europe de l'Est, coupure de l'économie russe de l'UE, fin de Nord Stream 2, Ukraine dans l'OTAN, ordre mondial construit sur des « valeurs libérales universelles ».

Munich était synonyme de « aucun compromis », ce qui était exactement ce que Poutine, Lavrov, Patrouchev et consorts attendaient. La rhétorique belliciste a enterré toute discussion significative sur les migrations, l'inflation, les cyberguerres, la crise énergétique européenne et, bien sûr, la seule chose qui compte pour le MICIMATT (complexe militaro-industriel-congressionnel-intelligence-médias-académies-think tank, tel que défini par Ray McGovern) : nous allons traire ce troupeau de déchets européens pour obtenir des milliards de dollars en nouveaux contrats, nous allons isoler la Russie, nous allons détruire Nord Stream 2 pour leur vendre notre GNL ultra cher, nous allons les tenir en laisse - pour toujours.

En fait, il ne s'agit même pas d'une guerre contre la Russie : l'empire endetté de 30 000 milliards de dollars, doté d'une armée de choc, ne pouvait tout simplement pas se le permettre. Sans parler de la panique certifiée au cas où ils recevraient un appel téléphonique de [M. Kinjal et M. Zircon](#) : c'est le signal de la démonstration spectaculaire de la supériorité « militaire et technique » russe, hypersonique et autre - mise en scène, ironie des ironies, en synchronisation avec le cirque de Munich.

Ce que nous avons là est tellement nul : juste un racket de bas étage, une offre que l'on ne peut pas refuser, à infliger à l'UE.

## La danse de la sécurité indivisible

Le spectacle enragé de Munich sur le thème « Pas de compromis », la crypto-guerre éclair ukro contre le Donbass ordonnée par l'impérialisme, et le rôle de la si peu clairvoyante [communauté du renseignement](#) des États-Unis ont scellé les délibérations du Conseil de sécurité et la décision de Poutine.

Compte tenu de la stupidité idéologique de la bande actuelle de Bruxelles - Stoltenberg, von der Leyen, Borrell -, incapable de comprendre ne serait-ce que l'économie de base, il n'en reste pas moins que l'UE sans l'énergie russe est condamnée. Martyanov souligne l'algorithme : La Russie peut se permettre de rompre avec l'Europe. L'Europe ne le peut pas. Les États-Unis ne veulent que collecter. Et nous ne parlons même pas des terribles ramifications à venir de la crise systémique au sein de l'OTAN.

Même si Moscou joue un jeu très long et calculé, en l'état actuel des choses, cela ne signifie pas nécessairement que la Russie va « gagner » les bébés jumeaux tout en « perdant » l'Europe. Les manoeuvres stratégiques de la Russie déconcertent sans cesse le combo atlantiste. Les services de renseignement américains prévoient une « agression » russe tous les deux jours - et le font toujours. Au lieu de cela, ils ont eu droit aux bébés jumeaux, les dernières républiques indépendantes du Sud global.

Avant même Munich, la crypto-guerre éclair ukro et la reconnaissance des bébés jumeaux, Moscou avait déjà prévenu qu'elle pourrait répondre par des « mesures militaires et techniques » pour assurer sa propre sécurité après que les États-Unis et l'OTAN aient ignoré de manière flagrante les points clés de sa proposition d'architecture de sécurité européenne à long terme et qu'ils aient au contraire « sélectionné » quelques problèmes seulement parmi tous ceux soulevés dans l'accord global.

Moscou ne laissera pas les Américains se dérober devant les [désormais célèbres 10 pages d'exigences russes](#). Poutine, s'adressant à la Stavka, avait déjà [averti](#) « nous sommes dans une situation (...) dans laquelle nous sommes obligés de trouver des solutions ». Ce qui nous amène à ce que John Helmer a judicieusement qualifié de [boîte noire](#) de la défense russe. Le plus beau, c'est que personne ne sait ce qu'il y a à l'intérieur de la boîte noire.

Voici venir, une fois encore, les « mesures militaro-techniques » qui seront « réciproques » (Poutine) à ce que les États-Unis et l'OTAN déploient déjà contre la Russie. Elles ne seront pas nécessairement mises en œuvre dans la mer Noire, la mer d'Azov, dans l'espace aérien au-dessus du Donbass, voire dans le cyberspace. Elles pourraient être mises en œuvre n'importe où - du théâtre syrien à l'Amérique latine.

Surprise ! Voilà ce qu'est l'ambivalence stratégique, l'ambiguïté ou - mettons-nous au diapason - le swing. Vous ne croyez pas au principe de sécurité indivisible ? Très bien. Maintenant, nous dictons le rythme de la sécurité. Vous n'allez pas arrêter de déployer des armes nucléaires en dehors de votre territoire ? Très bien. Voici un peu de réciprocité. Vous n'allez pas accepter des garanties juridiquement contraignantes pour notre sécurité ? Très bien. Voici nos mesures « militaro-techniques ».

Maintenant, dansez, bande de nazes.

source : [Strategic Culture Foundation](#)

Traduction [Réseau International](#)

La source originale de cet article est [Strategic Culture](#)  
Copyright © [Pepe Escobar](#), [Strategic Culture](#), 2022

---

Articles Par : [Pepe Escobar](#)

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation.

Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)